

## Fiche pédagogique

## L'Autre côté de l'espoir

Sortie en salles :  
15 mars 2017



**Titre original :**  
Toivon tuolla polen

**Film long-métrage de fiction,**  
Finlande – Allemagne, 2017

**Réalisation et scénario :**  
Aki Kaurismäki

**Photographie:**  
Timo Salminen

**Interprétation :**  
Sherwan Haji (Khaled),  
Sakari Kuosmanen (Vikström),  
Janne Hyytiäinen (Nyrhinen),  
Ilkka Koivula (Calamnius),  
Nappu Koivu (Mirja), Simon  
Hussein Al-Bazoon (Mazdak),  
Niroz Haji (Miriam), Kaija  
Pakarinen (la femme de  
Vikström), Kati Outinen...

**Production :**  
Sputnik Oy, Pandora film

**Version originale finnoise,**  
anglaise et arabe, sous-titrée  
français

**Durée :** 1h38

**Distribution en Suisse :**  
Filmcoop

**Âge légal :** 10 ans  
**Âge conseillé :** 14 ans  
[www.filmages.ch](http://www.filmages.ch)

**Distinction :**  
Ours d'argent (prix de la mise en  
scène) au Festival de Berlin

## Résumé

Helsinki. Un soir dans le port, un cargo déverse sa cargaison de minerais dont émerge Khaled, un jeune réfugié syrien. Après avoir été séparé de sa sœur Miriam en route, il a fini par trouver refuge sur ce navire pour échapper à des agresseurs en Allemagne.

Son premier réflexe est d'aller prendre une douche à la gare puis de se présenter au poste de police pour demander l'asile politique. A peine enregistré, il est amené dans une cellule où il fait la connaissance de l'Irakien Mazdak, guère plus avancé que lui après une année d'attente.

Transféré dans un centre pour requérants, Khaled vit dans l'inquiétude depuis son premier entretien jusqu'au verdict. Malgré la reprise des bombardements sur Alep, où il vivait jusqu'à la destruction de sa maison et de sa famille, les autorités jugent le danger insuffisant pour justifier l'asile et refusent sa demande.

Sur le point d'être déporté, il parvient cependant à s'échapper du centre grâce à la complicité d'une employée compatissante. Le voici à la rue, forcé de se cacher des forces de l'ordre

comme d'un groupe de fascistes qui se rêvent en «Armée de libération de la Finlande».

Pendant que se joue ce drame, on suit en alternance l'histoire d'un autre homme, bien Finlandais celui-là. Vikström est un représentant en chemises sexagénaire qui en a un jour assez. Il quitte sa femme revêche et alcoolique, se débarrasse de son stock, gagne gros au poker et finit par racheter un petit restaurant en difficulté : *La Pinte Dorée*. Il décide d'en conserver le personnel, constitué d'un cuisinier, d'une serveuse et d'un portier.

Un soir, Wikström découvre Khaled caché derrière une poubelle. Après en être venu aux mains, il se ravise, engage Khaled, le loge dans sa remise et lui fournit de faux papiers. La petite équipe tente alors de relancer les affaires, quitte à sacrifier aux modes exotiques.

Pour finir, Mazdak annonce que Miriam est vivante et les amis organisent son passage de Lituanie en Finlande. Mais tandis que Vikström retrouve une épouse qui s'est elle aussi reprise en main, les retrouvailles de Khaled et de sa sœur seront plus dramatiques.

## Disciplines et thèmes concernés

### Citoyennetés et Sociologie :

Les migrants, le droit à l'asile et le statut de réfugié politique

SHS 34 - Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique...

FG 35 - Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social...

### Histoire et Géographie :

La Finlande, l'Europe et l'Espace Schengen face à aux conflits du Moyen-Orient

SHS 31 - Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci...

### Arts visuels et éducation aux médias (FG MITIC) :

Le «film d'auteur» au service ou non d'une cause. Ce qui le distingue à la fois d'un documentaire et d'un film de propagande

FG 31 — Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations.....

## Commentaires

### Aki Kaurismäki et les réfugiés

Six ans après *Le Havre*, son film précédent, *L'Autre côté de l'espoir* renoue avec la question très actuelle de l'asile et de l'immigration en Europe. Le grand cinéaste finlandais aurait en effet décidé d'en faire le cœur d'une «trilogie portuaire» dont le dernier volet est donc encore à venir. Il a lui-même explicité sa démarche dans une note publiée dans le dossier de presse du film et qu'on ne résiste pas à reproduire ici :

« Avec ce film, je tente de mon mieux de briser le point de vue européen sur les réfugiés considérés tantôt comme des victimes objets de notre apitoiement, tantôt comme des réfugiés économiques qui avec insolence veulent prendre notre travail, nos femmes, nos logements et nos voitures. La création et le développement de nos préjugés en stéréotypes ont une sombre résonance dans l'histoire de l'Europe. L'Autre côté de l'espoir est, je l'avoue volontiers, un film qui tend dans une certaine mesure et sans scrupules à influencer sur l'opinion du spectateur et essaie de manipuler ses sentiments pour y parvenir. Cette tentative va naturellement échouer, mais il en reste, j'espère, un film intègre, un peu triste, porté par l'humour et un peu réaliste sur les destins de quelques hommes dans ce monde aujourd'hui. » (Aki Kaurismäki)

### Un cinéaste à part

Seul cinéaste finlandais de réputation internationale, Aki

Kaurismäki (né en 1957) fait partie de ces rares auteurs qui contrôlent totalement leur œuvre, de l'écriture à la production, et dont on peut reconnaître le style en un coup d'œil. Grand cinéphile dans ses jeunes années, nourri par les chefs-d'œuvre du passé (de Charlie Chaplin à Jean-Luc Godard) mais aussi des goûts musicaux affirmés, il a aussitôt su imposer un univers singulier, à la fois réaliste et stylisé, déprimé et drolatique, porté par une mise en scène toujours parfaitement contrôlée.

Dans ses 17 long-métrages réalisés en 34 ans, depuis *Crime et châtiment* (1983), il s'est surtout penché sur les «perdants» de nos sociétés régies par l'ordre économique néo-libéral : ouvriers exploités, chômeurs, artistes de seconde zone ou réfugiés. Avec pour question centrale, ce qu'il faut à l'être humain pour tenir le coup, entre alcool et solidarité, décence et dignité, amour et espoir.



### Entre l'art et la réalité

Même si *L'Autre côté de l'espoir* est avant tout une vision d'artiste, épurée et poétique, donc la plus éloignée possible d'un documentaire, on peut constater qu'elle se nourrit fortement du réel : guerre civile, fuite et quête d'un refuge pour le Syrien Khaled, usure du temps et crise économique pour le

Finlandais Vikström, sans oublier un aperçu de la procédure pour l'asile politique, des conditions de vie des réfugiés et des réactions de la société civile face au phénomène.

Entre ces sujets d'intérêt général et leur traitement, ici à travers un style aisément identifiable, ce

film offre donc amplement matière à discussion. A commencer par la fameuse question de savoir si le cinéma devrait plutôt être divertissement «apolitique» ou art «engagé». Et pour finir, celle de l'efficacité relative du reportage et de l'expression artistique pour témoigner de telles réalités.

---

## Objectifs pédagogiques

- Sensibiliser à la question des migrants et à l'accueil que leur fait l'Europe
- Se demander si une telle œuvre témoigne avec justesse ou non de la condition de réfugié politique
- Faire la part de ce qui relève de l'information/du réel et de l'expression/de la subjectivité artistique
- Identifier les intentions et le propos de l'artiste/auteur face au problème et les moyens qu'il emploie

---

## Pistes pédagogiques

### Les migrants et l'Europe

1. **Situer sur une carte** la Finlande et sa capitale Helsinki, lieu de l'action du film, puis la Syrie et Alep, pays et ville d'origine du protagoniste. Imaginer le trajet que ce dernier a dû accomplir (et qu'il évoque d'ailleurs brièvement dans le film, via les Balkans et l'Allemagne, sans oublier la Lituanie pour sa sœur).

2. **Identifier la raison de son émigration** (guerre civile et destruction de sa maison/famille). Quelle sorte de réfugié ceci fait-il de lui et quelles sont les autres catégories de réfugiés? (politique, économique, climatique).

3. **Evoquer l'Union Européenne et l'Espace Schengen** dont fait partie la Finlande (la Suisse fait partie du second seulement). Pourquoi le cinéaste a-t-il choisi de ne pas y faire directement

référence ? (Il entend tenir un propos spécifique ou universel).

4. **Se demander si le parcours de Khaled**, du poste de police au centre d'hébergement, de l'interrogatoire au verdict public est réaliste ou simplifié (ou les deux).

5. **Le clivage dans la société civile**. Qui aide Khaled et qui s'acharne au contraire sur lui ? Que représentent les blousons noirs avec l'inscription «armée de libération de la Finlande» ? Que risque-t-on en protégeant un migrant entré dans l'illégalité ? (Aborder les concepts de nationalisme et de fascisme, de droits humains et de désobéissance civile).

### La forme et le fond

6. **Deux trajectoires qui finissent par se rencontrer**. Qu'amène au film l'histoire de Vikström ? Vous a-t-elle semblé arbitraire ou complémentaire de celle de Khaled ? Dit-elle des

choses révélatrices sur la Finlande et sa population ou bien juste sur l'imagination et les obsessions du cinéaste ? Lequel des personnages fonctionne plus comme une figure d'identification ? Est-ce que cela disqualifie l'autre pour autant ?

procédures existantes pour déterminer qui a droit ou non au statut de réfugié ou qui s'oppose au principe même des renvois ? Enfin, s'agit-il d'un «film de propagande» ou juste d'une œuvre qui exprime une opinion personnelle ?

**7. Identifier les éléments formels de la fable.** Aki Kaurimäki se situe-t-il sur un plan strictement réaliste ? En quoi sa mise en scène est-elle «stylisée» ? (dialogues / jeu des comédiens / caméra mobile ou fixe / choix des couleurs, etc.). Pourquoi efface-t-il les objets les plus contemporains ?

**8. Traitement «immédiat» ou «distancié».** Par rapport à un reportage ou un documentaire sur la question des migrants que vous auriez pu voir, qu'apporte un tel film ? Vous a-t-il captivé, intrigué, ému, fait rire ou réfléchir ? Pourrait-il vous amener à considérer différemment migrants et réfugiés que vous pourriez vous-même croiser ?

**9. La position de l'auteur.** S'agit-il d'un film soucieux de «neutralité», qui cherche à montrer à égalité l'empathie pour les migrants et les raisons de leur rejet ? D'un film qui approuve les

**10. Le titre et la fin du film.** Alors que *Le Havre* osait le coup de force d'un happy end au terme de son histoire de petit migrant, de résistance collective et de maladie, comme son titre l'indique, *L'Autre côté de l'espoir* n'est plus aussi optimiste. S'agit-il pour autant d'un film sans espoir ? Lequel de ces deux choix vous paraît préférable ? Est-ce que cela change fondamentalement le propos de l'auteur ?

#### **Pour aller plus loin**

11. Y a-t-il une politique migratoire européenne commune ou cela est-il du ressort de chaque pays ? Lesquels accueillent actuellement le plus de réfugiés (volontairement ou non) ? Et le moins, avec quelles justifications ? Quelles mesures sont prises pour accueillir ou au contraire refouler les migrants ? La population a-t-elle son mot à dire, comme en Suisse ?

---

### **Pour en savoir plus :**

#### **Sur le film :**

<http://diaphana.fr/film/lautre-cote-de-lespoir>

[http://www.filmcoopi.ch/filmreel-autre-fr\\_CH.html](http://www.filmcoopi.ch/filmreel-autre-fr_CH.html)

<http://cineuropa.org/it.aspx?t=interview&l=fr&did=323278>

#### **Sur l'asile en Finlande et en Europe :**

<http://www.infopankki.fi/fr/d-m-nagement-en-finlande/citoyens-non-europeens/venir-en-finlande-en-tant-que-demandeur-d-asile>

<http://eurolibertes.com/justice/finlande-demande-aux-refugies-de-rentre-chez-eux/>

<http://asile.ch/statistiques/europe/>

**Quelques autres films de fiction récents sur le même thème :**

*Soy Nero* (Rafi Pitts, Mexique /Etats-Unis, 2016)

[\*Dheepan\*](#) (Jacques Audiard, France 2015)

[\*Monsieur Lazhar\*](#) (Philippe Falardeau, Canada 2011)

[\*Terraferma\*](#) (Emanuele Crialese, Italie 2011)

[\*Welcome\*](#) (Philippe Lioret, France 2009)

*Dirty Pretty Things* (Stephen Frears, Royaume-Uni 2002)

*In This World* (Michael Winterbottom, Royaume-Uni 2002)

*La Faute à Voltaire* (Abdellatif Kechiche, France 2000)

---

**Norbert Creutz**, journaliste et critique cinématographique, Genève, mars 2015

